

Le fils du pays

Achetée en 1993 par l'Etat, la maison natale du docteur Michel Lucius est désormais gérée par l'IGML (Institut géologique Michel-Lucius). La fin de sa rénovation a été célébrée en présence de François Biltgen, ministre de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

■ Fondé en 2001 à Luxembourg, l'IGML a pour principal but de pérenniser l'œuvre du célèbre géologue né en 1876 dans la petite localité de Reimberg, près de Bettborn. Une manière aussi de ne pas faire tomber dans l'oubli l'œuvre scientifique et la personnalité hors pair de ce précurseur.

A l'époque, le ministre Erna Hennicot-Schoepges avait assuré que le ministère de la Culture allait soutenir financièrement la remise en état de la maison afin d'y aménager un musée.

Vu la lenteur des travaux, l'institut avait de nouveau fait appel au ministre, et c'est ainsi qu'ils se sont poursuivis sous la direction du service des Sites et Monuments.

La cérémonie a été orchestrée par Emile Calmes, bourgmestre de la commune de Bettborn, devant un parterre de personnalités venues de tout le pays.

«Nous nous trouvons à une époque exaltante», a souligné François Biltgen, et «pour aller de l'avant, nous devons nous investir dans l'éducation et la recherche».

Un précurseur

En effet, le parcours de Michel Lucius le montre. Instituteur –



Une musée sur la vie de Michel Lucius et sur la géologie luxembourgeoise

(Photo: Sandrine Manuguerra)

telle a été sa première profession ou disons plutôt la vocation de toute sa vie –, il quitta rapidement le bureau de maître pour des contrées plus lointaines.

C'est en faisant la critique de l'enseignement descriptif de la géographie en 1906, qu'il devint un précurseur dans ce domaine en expliquant que les lois de la nature ne sont pas le résultat divin de notre terre, mais que chaque catastrophe a ses causes et ses effets et que tout s'explique.

Par la suite, il fut envoyé à Paris par le gouvernement pour suivre des études supérieures à la Sorbonne.

En 1910, il prit alors la décision de poursuivre ses études à Zurich d'où il revint en 1912 après avoir soutenu brillamment sa thèse de docteur sur la «tectonique du Dévonien dans le grand-duché de Luxembourg».

De Zurich à Ankara

Vers la fin 1924, le gouvernement turc lui offre le poste de géologue en chef auprès du ministère du Commerce à Ankara.

Neuf ans plus tard, il revint au Grand-Duché pour établir une carte géologique détaillée du pays. Il termina sa carrière à la

direction des Ponts et Chaussées et s'éteignit à l'âge de 85 ans sur sa table de travail en 1961.

Ainsi, Michel Lucius marqua d'une manière indélébile l'histoire de notre pays, car il avait ouvert de nouveaux horizons. La conviction avec laquelle il s'est impliqué dans le système éducatif permit aussi de faire prendre conscience que l'éducation de nos enfants passe par une approche réaliste et concrète.

Et que l'ensemble des enseignants mais aussi les instituteurs doivent suivre une formation scientifique.

■ Sandrine Manuguerra